

ent

didats à l'asile, c'est
autres qui venons de
uisse, nous ne pou-
dre qu'un pays aussi
nal les prérequis
à ma connaissance,
onnu dans les autres
Suisse qu'on trouve
s.

isité les abris de la
nous avons été pro-
rés. Nous ne pou-
qu'une telle chose
e en Suisse. Il n'est
soient des groupes
nt en charge les re-
est à l'Etat d'assu-

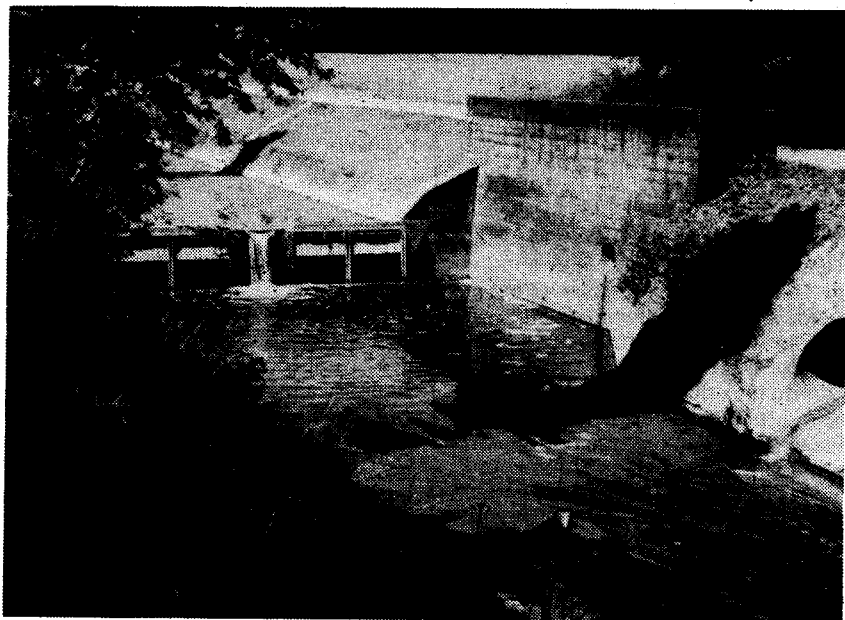
le d'intervention des
taires. Quelle forme
tion peut-elle revê-

bord, les communi-
tres interpellations.
ts sont toujours très
mage. Nous allons
rités suisses de notre
vant la manière de
ugiés.

t des voies plus acti-
erons notre protec-
s en voie d'être ex-
ons fait en Hollande
ine de Syriens, et
ouronnée de succès.
par une confronta-
rités, mais nous ne
ponsabilités. P. Bh



s été profondément
e produire en Suis-
Photo Planté



L'Aire bétonnée: sortie de drainages à déversoir.

De l'air, de l'air L'Aire étouffe

L'Aire a mauvaise mine, des corps étrangers envahissent son lit, alors que son débit fortement variable n'est parfois assuré que par les rejets de la station d'épuration de Saint-Julien. La rivière Aire étouffe, et avec elle une part du cachet de la campagne genevoise et beaucoup de souvenirs de parties de campagne. Mais l'Aire n'est plus à l'abandon: l'APAA (Association pour la protection de l'Aire et de ses affluents) relève le défi et veut restaurer la qualité des eaux de l'Aire et de ses berges.

Sur la table, deux bocaux. L'un d'eau claire, l'autre d'une eau trouble, sale, jaunâtre: quelle est l'eau du robinet, quelle est l'eau de l'Aire? Les quelque 200 personnes (peut-être plus) rassemblées ce soir à la salle communale de Confignon n'ont aucune hésitation. Elles sont là pour fonder l'Association pour la protection de l'Aire et de ses affluents. Grave pollution chronique, aménagement excessif des rives, menaces d'assèchement, l'Aire n'est plus qu'une rivière moribonde.

Pêcheurs, riverains de l'Aire, habitants des communes suisses et françaises du bassin de l'Aire sont décidés à entreprendre ce qui leur est possible pour redonner à ce cours d'eau son charme et sa propreté d'autan. Un antan qui remonte à loin: déboisements, canalisation de la rivière, drainages de la plaine de l'Aire et augmentation des surfaces bâties ont accéléré l'écoulement de l'eau. Les milieux humides et leur flore, leur faune, ont disparu, de même que les bassins naturels de rétention.

La station d'épuration de Saint-Julien ne donne pas satisfaction. Ses déjections s'écoulent dans l'Aire dont ils constituent parfois le seul débit. La STEP de Confignon, malgré qu'elle respecte les normes, rejette encore des matières organiques. Les engrais se déversent en trop grand nombre dans la rivière, tandis que la décharge à ordures de Saint-Julien, située dans le

Certaines mesures toutes simples peuvent être réalisées rapidement, affirme l'APAA. Dans les secteurs canalisés, un lit mineur hospitalier pour la faune piscicole peut être recréé. La remise en eau des bras morts permettrait de reconstituer des zones humides riches en espèces animales, tandis que des reboisements rendraient un aspect naturel aux rives. Pour peu que l'on redonne à l'Aire quelques-unes de ses caractéristiques naturelles, elle sera à nouveau une rivière à truites et accueillera la faune et la végétation typiques de ce genre de milieu, soutient l'APAA.

S'écoulera-t-il beaucoup d'eau sous les ponts avant que ces souhaits ne deviennent réalité? M. Ch.

La vie d'une rivière

Depuis 1982, il est interdit de pêcher dans l'Aire, suite à une intervention des... pêcheurs. Ceux-ci avaient en effet, constaté que l'hôpital de Saint-Julien expédiait ses bactéries et ses staphylocoques dans ce cours d'eau. Côté Suisse, les maraichers arrosaient leurs salades avec cette eau. Si l'intervention des

été profondément
produire en Suis-
Photo Planté

e
ire

a capacité surré-
r» du mardi 28
extraits de son

ajoute l'associa-
illet de transfert
oustible est hors
est incapable
énérer du pluto-
ons satisfaisan-

on de la société
partenaires eu-
FA, Hollande,
lie, ndlr) de li-
e Superphénix
le résultat du
osition à Mal-
arceler les res-
...)), estime
pseudo-décision
l'engagement
ogie, coûteuse
onomique que

ujours, Pierre
ministre fran-
vembre, lors-
à Creys-Mal-
nsensus sur le
français, pas
ette évolution
l est de très
s les antinu-
une victoire
Superphénix
n. 

charme et sa propreté d'antan. Un an-
tan qui remonte à loin: déboisements,
canalisation de la rivière, drainages de
la plaine de l'Aire et augmentation des
surfaces bâties ont accéléré l'écoule-
ment de l'eau. Les milieux humides et
leur flore, leur faune, ont disparu, de
même que les bassins naturels de ré-
tention.

La station d'épuration de Saint-Ju-
lien ne donne pas satisfaction. Ses dé-
jections s'écoulent dans l'Aire dont ils
constituent parfois le seul débit. La
STEP de Confignon, malgré qu'elle
respecte les normes, rejette encore des
matières organiques. Les engrais se dé-
versent en trop grand nombre dans la
rivière, tandis que la décharge à ordu-
res de Saint-Julien pénètre dans son
affluent principal. Quel tableau!

Simple!

En guise de solution, les autorités
genevoises proposent de raccorder les
effluents des deux stations d'épuration
sur celle d'Aire. Ce raccordement, s'il
diminuera la pollution organique de
l'Aire, accentuera les variations de dé-
bit, voire asséchera la rivière à certai-
nes périodes de l'année. L'APAA a
déjà demandé que ce projet fasse l'ob-
jet d'une étude d'impact, incluant l'im-
pact sur l'hydrologie de l'Aire.

deviennent réalité?

M. Ch.

La vie d'une rivière

Depuis 1982, il est interdit de
pêcher dans l'Aire, suite à une inter-
vention des... pêcheurs. Ceux-ci
avaient en effet, constaté que l'hô-
pital de Saint-Julien expédiait ses
bactéries et ses staphylocoques
dans ce cours d'eau. Côté Suisse, les
maraîchers arrosaient leurs salades
avec cette eau. Si l'intervention des
pêcheurs a abouti à l'interdiction de
l'arrosage avec l'eau de l'Aire, elle a
aussi abouti à l'interdiction de la
pêche.

Trois ans plus tard, en 1985, une
fuite d'ammoniac liquide les vai-
rons vivant dans l'Aire. Les pé-
cheurs (ils furent longtemps les
seuls défenseurs de cette rivière)
achetèrent 40 000 poissons qu'ils
allèrent remettre à l'Aire. Sans ou-
blier d'envoyer la facture à l'entre-
prise d'où s'était échappé l'ammo-
niac. Laquelle paya. Les pêcheurs
en rient encore, mais un peu jau-
ne.

M. Ch.

Marché de Noël

Solidarité pour le tiers-monde

A l'occasion des fêtes de fin d'année,
le collectif Tiers-Monde de Carouge
organise un «marché de Noël» le sa-
medi 2 décembre. Le bénéfice de la
vente d'objets d'Asie, d'Afrique et
d'Amérique latine est destiné à des pro-
jets de développement dans le tiers-
monde.

Le collectif Tiers-Monde de Ca-
rouge (auquel appartient la Déclara-
tion de Berne, l'association Genève
Tiers-Monde, le groupement La Flori-
da, les Magasins du monde, le Mouve-
ment populaire des familles et Terre
des hommes Suisse) veut sensibiliser
l'opinion sur l'enjeu des relations
Nord-Sud.

Il propose également une solidarité
avec les défavorisés. C'est pourquoi

tous les bénéfices du marché de Noël
seront versés à des projets de dévelop-
pement et de sensibilisation gérés par
les membres du collectif.

Les enfants ne seront pas oubliés
puisque des dessins animés du Sénégal
et de Chine seront projetés entre 15 h.
et 17 h. Un long métrage brésilien sera
présenté à vingt heures.

Il faut souligner que la plupart des
produits vendus lors de ce marché pro-
viennent du magasin du collectif Tiers-
Monde, La Calebasse (14, rue Saint-
Joseph).

D. Ti

Samedi 2 décembre, Centre paroissial de Carouge, 20, rue du Collège, de 10 h. à 23 h.